

FRANCE
15 DEC 44

Une heure sans M. Gide

Dans ses « Interviews imaginaires », un journaliste hypothétique demande à M. André Gide son opinion sur des problèmes d'ordre intérieur. Que l'illustre auteur des « Nouveaux terrestres » veuille bien, à son tour, admettre qu'il nous a accordé une interview, elle aussi entièrement imaginaire ; voilà ce que cela donne :

C'est dans sa somptueuse villa algéroise que M. André Gide veut bien me recevoir; j'attends, le cœur battant, l'un des maîtres, que dis-je, l'un des pontifes de notre littérature, dans son magnifique cabinet de travail. Tant d'opulence ne dément-elle pas la légende selon laquelle le grand écrivain conviendrait lui-même de son avarice ?



Sur le grand bureau, l'« Institution chrétienne », de Calvin, voisine avec « Trois mille francs de rente par l'élevage des lapins »; on connaît la curiosité universelle du Maître. La photographie d'un jeune Arabe dédiée à l'auteur de « L'Immoraliste », ainsi qu'une autre, portant ces mots: « A l'auteur des « Caves du Vatican », le sommelier pontifical », encadrent, selon le langage des cafés, tout ce qu'il faut pour écrire.

Mais voici le Maître, bien amaigri; après les formules de politesse, il me confie :

— Je ne suis plus que l'ombre de moi-même.

— Vos « Interviews imaginaires » le laissent deviner.

— Oui, n'est-ce pas ? Je suis une victime des restrictions.

— Hélas ! cher Maître, votre pensée aussi. Et pour le consoler, j'ajoute : Croyez bien que vos lecteurs partagent votre épreuve.

— Votre sollicitude me touche, réplique M. André Gide qui, selon son habitude, parle longuement de ses petites misères... J'abrége l'entretien :

— Dans un récent numéro des « Lettres françaises », M. Aragon déplorait que vous ayez appris l'allemand, en juillet 40, pour traduire Goethe.

— Est-ce un crime d'aimer Goethe ? soupire M. André Gide.

— Il vous reproche d'avoir écrit : « Composer avec l'ennemi d'hier, ce n'est pas lâcheté, c'est sagesse ».

— C'est une opinion personnelle et non un précepte.

— Je reconnais là votre pensée si fuyante, dis-je en prenant congé.

— Oui, ma pensée a fui tant de fois ses responsabilités, murmure M. André Gide en me reconduisant, qu'aujourd'hui elle me fuit moi-même. Aussi, dites à vos lecteurs que mon prochain ouvrage sera intitulé : « Le Voyage du Rien »...

Marcel AUGAGNEUR.

Une # Interview Imaginaire
d'André Gide
par Marcel Augagneur
[France - Soir
15 déc. 44]